



Pays de la Loire :

La psychiatrie coule !

Que fait l'ARS ? Que fait le ministère ?



En ce début d'été 2022, la psychiatrie dans la région subit une dégradation de son offre de soins, une perte de sens, sans précédent. La CGT fait le point sur la situation régionale, et fait des propositions. Il faut des mesures d'urgence, ni les « assises de la psychiatrie », ni le Ségur de la santé, n'ont amélioré significativement les conditions de travail et de soins !

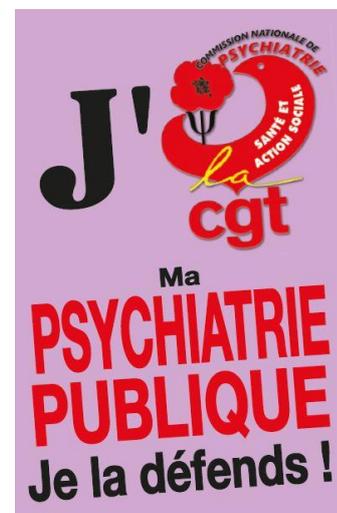
EPSM de la Sarthe

C'est la catastrophe ! Face au manque de médecins (26 psychiatres en fonction pour 57 postes, soit plus de 50% de postes vacants) et au manque de paramédicaux (environ 50 postes), l'établissement aura fermé 85 lits d'hospitalisations adultes d'ici la fin du mois de juillet : soit une fermeture « sèche » de 45 lits et une transformation de 40 lits en « préparation au médico-social ». Il restera alors seulement 56 lits d'admission, pour l'ensemble de la population sarthoise. La prise en soin des patients est mise à mal, malgré le maintien de l'ouverture de toutes les structures ambulatoires.

CHU de Nantes – St Jacques

14 postes infirmiers et 2 postes de cadres sont vacants à St Jacques, sans compter les nombreux arrêts de travail. Cet été, la direction baisse l'offre de soins en ambulatoire, mutualise les moyens en CATT et HDJ, sans fermeture de lits d'hospitalisation. En cas d'arrêts inopinés, les effectifs des unités ouvertes pourraient être diminués de 8 à 7 soignants.

Hospitalisation des enfants : la Loire Atlantique est sous dotée en lits d'hospitalisation de pédopsychiatrie. Seulement 14 lits au CH Daumézon à Bouguennais, 7 pour les ados à St Nazaire. Résultat, des enfants sont régulièrement hospitalisés en service adulte, cette année, plus de 100 enfants depuis janvier.



CESAME – Maine et Loire

Depuis le dernier projet d'établissement et ses 40 fermetures de lits, l'hôpital est plein en permanence. Depuis le début de l'année, le taux d'occupation dépasse les 100%, des lits supplémentaires sont installés. Sans moyens supplémentaires, le CESAME accueille des patients qui dépendent du CH de Cholet, qui a réduit fortement ses capacités d'hospitalisation, ces derniers mois, par manque de psychiatres. Les structures ambulatoires du CESAME voient leur activité désorganisée, les collègues d'extra hospitalier devant combler l'absentéisme en intra, bien souvent au pied levé !

Au niveau médical, 17 des 64 postes de psychiatres ne sont pas pourvus. En ce début du mois de juillet, 15 postes infirmiers sont vacants, sans compter les arrêts !

CH Laval

Le manque de psychiatres et de personnel paramédical a conduit à la fermeture d'une unité de 22 lits (soins de suite/Est). En pédopsychiatrie, 4 lits sur 8 sont fermés ! C'est la pédopsychiatrie du CESAME qui est sollicitée pour accueillir des enfants de la Mayenne...

CH Nord Mayenne

En août, 7 lits d'hospitalisations et 2 lits d'hospitalisation de nuit vont fermer. Baisse également de l'activité ambulatoire soit 5 places en USIJ (unité de soins intensifs de jour), 10 places en HDJ, nécessitant la mutualisation du personnel de ces 2 unités pour l'été.

CH Mazurelle - Vendée

En Vendée, l'activité ambulatoire est restreinte avec fermeture des HDJ cet été pour renforcer l'intra. Au moins 30% des postes de psychiatre sont vacants. Il manque 50 postes paramédicaux sur l'établissement, les arrêts de travail se multiplient, ils ont doublé récemment sur la gérontopsy. Par ailleurs, l'hôpital de Challans, qui dispose de 2 unités de psychiatrie, va fermer 20 lits en août, ce qui ne sera pas sans conséquences sur l'activité à Mazurelle.



Et que fait l'ARS ?

L'ARS, toujours avec de bonnes idées dans sa besace, vient de créer la CROP (Cellule Régionale d'Ordonnancement en Psychiatrie). Il s'agit de « répondre aux besoins de santé des patients sarthois ». Il aurait fallu se préoccuper de la santé psychique des patients sarthois bien avant !! Cette CROP, pilotée par le CHU de Nantes, serait sensée orienter les patients sarthois en demande d'hospitalisation sur un établissement de la région, lui-même probablement déjà en sur occupation, suite aux fermetures de lits décidées par l'ARS ces dernières années !!

Pour la CGT, la situation de la psychiatrie, au niveau régional, comme au niveau national, exige des mesures d'urgence :

- **Des moyens humains et matériels pour soigner dignement ;**
- **La réouverture de lits et la création de postes partout où cela est nécessaire ;**
- **Le renforcement du secteur de psychiatrie, vrai pionnier du « virage ambulatoire » afin de mettre l'accent sur les soins de proximité, l'accompagnement, la prévention et l'alternative à l'hospitalisation ;**
- **L'instauration d'une réelle pluridisciplinarité au service du patient faisant toute leur place aux dimensions psychologiques et sociales ;**
- **La possibilité de garder des orientations de soins diversifiées pour proposer des solutions créatives et innovantes à la situation particulière et unique de chaque patient.**